

# Mojito Bay

## *Minimum Syndical*

Delphine Reist & Laurent Faulon (CH-FR)  
texte d'Edwige Fontaine

Mojito Bay<sup>1</sup> présente *Minimum Syndical*, une exposition « duographique » des artistes Delphine Reist et Laurent Faulon, du 11 novembre au 10 décembre 2017, à MEAN<sup>2</sup>.

Située sur la commune de Méan, MEAN est une plateforme artistique indépendante qui accueille à la fois deux ateliers d'artistes<sup>3</sup> qui explorent le champ de l'art contemporain, et des événements ponctuels, toujours publics. Le quartier Méan-Penhoët s'est développé il y a environ un siècle simultanément aux chantiers navals de Saint-Nazaire. Il incarne le quartier ouvrier originel, teinté de précarité, de mouvements sociaux et de luttes syndicales. Le marché du travail se mondialisant, le quartier Méan-Penhoët — toujours lié aux chantiers navals — rassemble, entre autres, des agences d'intérim dont le nombre varie selon les saisons et les besoins en main d'œuvre qualifiée. Ainsi, le quartier témoigne du déclin de l'industrie et de sa réorganisation qui, bien qu'elle produise encore du travail, le rend intermittent et rare. Ce double contexte de travail, à la fois artistique et économique, a fortement incité Mojito Bay à convier Delphine Reist et Laurent Faulon à une prolongation de leurs réflexions sur le travail et son lieu.

Delphine Reist et Laurent Faulon ont souvent l'occasion de présenter leur travail ensemble. Tous deux se mettent d'accord sur un univers qui leur semble pertinent par rapport au lieu d'exposition, puis développent une idée, à la fois commune et parallèle. Ils n'œuvrent

pas à quatre mains, plutôt entre quatre yeux. Leurs expositions entretiennent l'ambiguïté entre l'exposition monographique et l'exposition collective, d'où le néologisme « duographique ».

Le contexte de production laisse deviner l'une des sources qui dynamise leur processus de travail. Il n'aura donc pas échappé aux artistes que MEAN est un lieu de recherche et d'accueil pour l'art, ni que cet espace fut une agence de services intérimaires. Leurs idées viennent du contexte. Connectées au réel, elles s'inscrivent dans un programme esthétique qui convoque les événements populaires et un langage plastique plutôt bricolé ; tous deux transmetteurs d'énergies organisées, bien que fragiles.

Le contexte de monstration, celui de la vitrine, invite cette dernière à être transformée, à en modifier sa définition, en la faisant passer, un temps donné, pour un local syndical qui pointerait l'aliénation par le travail. L'exposition représente la situation syndicale et ses codes, communs à l'échelle mondiale ; elle flirte avec différentes esthétiques, mime le local syndical et invite au doute. Les artistes font opérer une bascule au lieu, et tentent de nous le faire percevoir pour ce qu'il n'est pas. L'irruption dans le quartier d'un atelier d'artistes est pour le moment annulée par la présence de ce local, sorte de pendant à l'agence d'intérim, à la fois complémentaire et en résistance. Un regard un peu attentif observera des objets qui seront difficiles à classer ailleurs que dans le champ de

l'art. *Minimum Syndical* est également une réflexion menée par les artistes et leurs hôtes sur l'espace d'exposition et son potentiel narratif, autrement dit sur le réel et la manifestation de ses fantômes.

Les gestes artistiques de Delphine Reist et Laurent Faulon s'inscrivent dans les sphères publique et politique. Ils travaillent à une œuvre ouverte, volontairement ambiguë, et lui offre une multiplicité d'interprétations.

*Minimum Syndical* regroupe un ensemble de sculptures, allusions au défilé protestataire et ses outils : banderoles, confettis, traces de peinture en bombe, sifflets, masques, etc. L'ambiguïté réside en ce doublon du réel, en cette réalité augmentée. Tout se passe ici comme si la réalité avait été volontairement brouillée. Les artistes nous montrent des objets connus, mais vidés de leur substance, ils contiennent des décalages qui s'appuient sur des ressorts burlesques, et sans annuler ce qu'ils racontent de la brutalité de l'organisation de la société ni l'obscénité de certains de ses dirigeants.

Les expositions « duographiques » sont, pour Delphine Reist et Laurent Faulon, propices à de nouvelles productions qui engagent leurs œuvres vers une puissance allégorique, soumise à l'expérimentation. Ils comparent volontiers leur processus de travail à la situation de l'expérience scientifique, laquelle doit être

reproductible pour analyser ce qui est semblable et différent pour une même situation. Comme beaucoup de titres d'œuvres et d'expositions des deux artistes, la locution *Minimum Syndical* appartient au champ sémantique des gimmicks, relatifs au langage publicitaire ou musical, et leurs systèmes répétitifs ou sériels. Et comme eux, leurs œuvres dialoguent, se côtoient et se développent l'une par rapport à l'autre ; elles se compensent et se complètent. *Minimum Syndical* traduit leurs préoccupations relatives à la question du travail et sa situation syndicale ; l'exposition souligne l'écho particulier qui résonne dans l'actualité autant que dans l'histoire — cependant, il ne s'agit pas ici de trouver des réponses ou des solutions à des problématiques sociétales. Les artistes nous montrent un dénouement historique absurde, autodestructeur, qui bégaie et qui grince. Ils nous mettent en alerte, nous invitent à prendre de la distance, à sortir du ronronnement et suggèrent un regard qui nous sort de l'idée selon laquelle l'art cultiverait l'entre-soi.

L'endroit du politique se retrouve encore dans leur façon de travailler, proche du collectif, qui va à l'encontre du système concurrentiel que l'on retrouve dans les relations qui existent entre les artistes. Si Delphine Reist et Laurent Faulon ont une activité politique efficace, elle se situe davantage dans leur processus de travail et leur être au monde.

1 Mojito Bay est un groupe de trois programmeurs artistiques : Antonin Faurel, Vincent Mauroy et Fred Mèche. Sans emprise directe sur un lieu d'exposition, Mojito Bay invite des artistes à produire une œuvre nouvelle, dans un contexte donné ; le tout est bien choisi par leurs soins.

2 Peut se prononcer [min], comme en anglais, dont le sens est *signifier* ou *ressource*.

3 Carole Rivalin et Dominique Blais